

Ziegler: la politique en pièces

LIVRE | Un épais volume réunit les textes de l'auteur de «N'Dongo revient». Rencontre.



© Laurent Guiraud | Dominique Ziegler. «Le système capitaliste détruit la planète. C'est con à dire mais c'est comme ça.»

LIONEL CHIUCH | 24.03.2010 | 00:02

En 2009, Dominique Ziegler n'a pas chômé. Trois pièces à l'affiche qui, toutes, ont rencontré le public. Du coup, en ce début d'année 2010, le dramaturge genevois ressent comme un grand vide. «Je me fais des bouffées d'angoisse, confie-t-il. Je me demande: «Qui suis-je? Et à quoi je sers?»

Pour les réponses, on peut éventuellement se tourner vers François Rochaix. «Avec Dominique Ziegler, le théâtre politique – si souvent déclaré comme démodé alors que la situation de notre pays et du monde est plus inquiétante que jamais – a trouvé un relais précieux», écrit l'ancien directeur du Théâtre de Carouge dans la préface de N'Dongo revient et autres pièces.

Projet sabordé

A défaut de savoir quel est son rôle, Dominique Ziegler peut en effet contempler le travail accompli et soigneusement compilé par Philippe Morand, le directeur de la collection «Théâtre» en camPoche. Au total, pas moins de sept pièces, rédigées entre 2001 et 2008. «Au départ, l'éditeur a été effrayé par la somme, commente le dramaturge. Mais finalement, on a tout mis.»

Dans ce «tout» figure également un inédit: Tempête dans un verre d'eau. L'auteur y relate les agissements pour le moins suspects du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), qui s'est empressé de saborder une tournée en Afrique de N'Dongo revient. «Un projet que le DFAE avait pourtant lui-même initié, s'indigne Dominique Ziegler. Avant que n'intervienne la diplomatie française...»

Sans doute est-ce là le prix à payer quand on fait du théâtre politique. «Mais pas chiant, précise l'intéressé. Il s'agit d'intégrer des thématiques pas toujours faciles à traiter dans un théâtre de divertissement», ajoute-t-il. Au programme, outre les relations France-Afrique, le suicide (René Stirlimann contre le docteur B.), la communication (Les rois de la com') ou encore les magouilles de la CIA (Opération métastases).

«Le fil conducteur, c'est toujours un peu la manipulation, constate l'auteur. C'est un bon ressort dramaturgique. C'est aussi un constat, même si je ne suis pas adepte de la théorie du complot. La pub, par exemple, est là pour vendre un produit mais aussi un système.»

Une pièce sur Internet

Voilà pour le passif, lourd et forcément à charge. Côté musique d'avenir, Dominique Ziegler aligne des notes plus technologiques. «Je prépare quelque chose sur le thème d'Internet, explique-t-il. A la base, c'est une utopie, créée par des espèces de hippies, puis ça devient une hydre, avec de multiples ramifications.» Autres pistes: un projet sur la Colombie et un autre sur l'islamophobie, qui viendrait faire écho au vote sur les minarets.

«Mes influences ne sont pas forcément théâtrales, conclut Dominique Ziegler. Même si j'aime Copi et Arrabal. Moi, je viens plutôt de la bande dessinée. J'aime son esprit caustique et sa dynamique. C'est ce que j'oppose au cynisme ambiant: l'aspect à la fois ludique et subversif.»

N'Dongo revient et autres pièces, de Dominique Ziegler. Théâtre en camPoche. 609 p.